

Les messages du Christ glorifié et omniscient aux 7 Églises
Lettre à l'Église de Laodicée: «Je vomirai ta
tiédeur!»

Prêché dimanche le 22 mars 2020
À l'Église réformée baptiste de Nantes
<https://nantespourchrist.org/>
Par : Marcel Longchamps

Texte : Apocalypse 3 : 14-22

Proposition :

- 1) Ta tiédeur **DÉNONCÉE** v. 14-16
- 2) Ta tiédeur **DÉPLOYÉE** v. 17-19
- 3) Ta tiédeur **DÉPLORÉE** v. 20-22

INTRODUCTION

Le pasteur et érudit William Hendriksen dans son commentaire sur l'Apocalypse résume ainsi la situation que vivaient les Églises du 1^{er} siècle :

« Les situations des sept Églises décrites dans ces lettres existaient à l'époque de l'apôtre. Elles se sont retrouvées depuis dans les Églises de tous les siècles ; elles existent aujourd'hui encore. Ces sept Églises représentent l'Église entière tout au long de notre dispensation.

La question essentielle qui se pose est de savoir si elles ont bien accompli leur mission. Ont-elles retenu fermement le nom du Seigneur au milieu de l'obscurité de ce monde (Ap 1.20) ? Sont-elles vraiment des chandeliers ?

*Le monde semble avoir triomphé à **Sardes et à Laodicée** : la lumière est bien vacillante et semble près de s'éteindre.*

*La lumière d'**Éphèse** est encore bien visible, mais elle va diminuant.*

*À **Pergame et à Thyatire**, ou le monde exerce une forte pression, la lumière brille, mais son éclat n'est pas ce qu'il devrait être.*

*Les Églises de **Smyrne et de Philadelphie** remplissent pleinement leur rôle de chandeliers et répandent leur lumière fidèlement pour Christ ; elles exercent ainsi sur le monde une réelle et bienfaisante influence. Chacune des sept lettres pose cette même question : l'Église est-elle vraiment un chandelier ? Est-elle fidèle au Seigneur, au milieu du monde ?*

La tentation de devenir mondaine et de renier Christ assaillait l'Église de trois côtés :

Le premier : *la persécution antichrétienne, l'épée, les bêtes sauvages, le bûcher, la prison (2.10, 23 ; 2.9 et 3.9) et les incessantes accusations des Juifs contre les chrétiens devant les tribunaux romains.*

Le second : *très proche du précédent : la religion romaine, le culte de l'empereur (2.13). (...)*

Enfin, *il y avait la tentation de la chair : les invitations à se joindre aux fêtes païennes immorales pour assurer sa position sociale et jouir des plaisirs du monde. (...)*

L'Église était dans le monde ; elle l'est aujourd'hui encore. C'est dans les ténèbres que l'Église doit briller. »

(William Hendriksen, Apocalypse-plus que vainqueurs, Éditions Grâce Vérité 2010)

Quelques observations sur la ville de Laodicée pour favoriser la compréhension du passage :

. Géographiquement, sa position était favorable (trois grandes routes commerciales), Cela faisait d'elle l'un des centres commerciaux les plus riches de l'antiquité.

. Laodicée était aussi stratégique au point de vue administratif et religieux. On y trouvait des cultes orientaux, grecs et romains (donc de l'idolâtrie).

. Elle comptait une colonie juive importante : 20 à 30, 000 personnes. Ils étaient très influents et des ennemis des chrétiens.

. Elle était menacée par « l'hérésie colossienne », par la séduction du gnosticisme (Colossiens 2 : 1-9).

. La ville aurait pu jouer un rôle de premier plan dans la défense du pays. Un point faible de sa position était sa faiblesse à cause de l'approvisionnement en eau potable. Elle devait faire venir l'eau de 10 km par un aqueduc impossible à cacher (son eau tiède). L'eau de tout le district avait un caractère émétique (qui fait vomir).

. La ville était riche grâce à son commerce et à ses industries. C'était une ville de banquiers. Certains citoyens de la ville possédaient de grandes fortunes avec lesquelles ils contribuaient au bien public. Laodicée avait subi les contre-coups des tremblements de terre des années 17 et 60, mais elle répara ses ruines sans aide extérieure. Sous Néron, elle refusa même l'aide impériale. Sur les édifices reconstruits, elle avait fait inscrire : « par nos propres forces ». Elle avait un esprit d'indépendance orgueilleuse.

. Laodicée produisait une laine noire très fine et très recherchée.

. La ville était célèbre pour son école de médecine et avait développé deux spécialités : un onguent pour les oreilles et un collyre pour les yeux.

. Au cours de son histoire, Laodicée avaient été grandement abusés par des gouverneurs rapaces (obligation de payer un tribut, de loger et de nourrir des soldats et de leur payer quotidiennement une certaine somme. Par contraste avec ces habitudes, le Christ refuse de s'imposer à l'hospitalité des Laodiciens. Il se tient à la porte et frappe, attendant que volontairement on lui ouvre.

I) LA TIÉDEUR DE LAODICÉE DÉNONCÉE V. 14-16

14 Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE: Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu: 15 Je connais tes œuvres; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh! si tu étais froid ou bouillant! 16 Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

Remarquons une fois de plus que le Seigneur commande que son message soit fait par écrit et qu'il soit adressé au pasteur de l'Église de Laodicée pour que comme leader responsable, il instruisse et sensibilise les membres de cette communauté soit à ses besoins et à ses misères. Le mot « Laodicée » signifie « justice du peuple ».

A) Dénoncée par Christ Lui-Même v. 14

14 Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE: Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu:

Nous avons déjà mentionné que le Seigneur ajuste toujours le nom qu'il utilise pour s'identifier pour répondre de façon appropriée aux besoins précis des siens. Il se sert dans le verset 14 de trois noms :

. l'Amen

Le Seigneur Jésus utilise volontairement ce nom personnel divin, celui de la deuxième Personne de la Trinité. Il est le Dieu de la Vérité et la Vérité elle-même. Les Laodiciens peuvent donc lui faire absolument confiance.

. le Témoin

Un témoin est le spectateur ou l'observateur de quelque chose. C'est une personne qui voit qui entend et peut le rapporter pour en garantir l'exactitude et l'authenticité. Deux qualificatifs sont ajoutés au titre : *fidèle* et *véritable*. Le Seigneur veut signifier que ses

observations sont minutieuses, rigoureuses et entières. Toutes ses paroles sont la vérité absolue. Donc, rien de factice, d'imaginaire, de prétention.

. le Principe

Le Seigneur Jésus-Christ s'identifie ici dans son rôle de Créateur Divin. Il est le leader, le commencement, le premier, l'origine, la cause active de toutes choses, le premier parent ou cause première de toute la création et de toutes les créatures et aussi de la nouvelle création. Christ est le Prince et le Gouverneur.

B) Dénoncée avec omniscience v. 15

*15 Je **connais** tes œuvres; je **sais** que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh! si tu étais froid ou bouillant!*

Le regard du Seigneur est de flamme. Sa connaissance de l'état spirituel des Laodiciens est infaillible et absolue. Rien ne reçoit l'approbation du Seigneur. L'Église ne manifestait aucun zèle. Elle ne savait plus comment se comporter à la fois pour Dieu et à la fois contre ses ennemis.

Elle n'était pas hostile extérieurement aux choses du Seigneur. Elle ne bouillait plus d'amour envers son Sauveur et Seigneur. Elle ne réussissait aucunement à enflammer les païens autour d'eux à la cause du Christ.

Son opposition et son combat des péchés, des erreurs doctrinales et de la vie pratique, était insignifiante. Elle acceptait le compromis et avait adopté des comportements d'indifférence, de froideur, de carnalité, de formalisme et de mondanité.

Le Seigneur veut leur signifier qu'il hait cette attitude et leur manière d'agir.

C) Dénoncée avec sévérité et menace v. 16

16 Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

L'Église de Laodicée était tiède : elle manquait d'ardeur, de ferveur et de conviction. Le désir et l'action allant dans le sens d'une authentique sanctification fait cruellement défaut. Ils sont tombés dans le piège d'essayer de servir Dieu et Mammon en même temps. Ils ont glissés dans l'hypocrisie du formalisme. Ils ne concentrent plus leurs efforts sur la gloire de Dieu et les intérêts de Christ. Le Seigneur déteste cet état au point de les menacer de les vomir de sa bouche. Nous pouvons cependant apercevoir la

patience et la miséricorde du Seigneur par le fait que le verbe est au futur et qu'il est disposé à exercer sa patience encore un peu.

II) LA TIÉDEUR DE LAODICÉE DÉPLOYÉE V. 17-19

17 Car tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. 18 Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. 19 Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie donc du zèle, et te repens.

Le Seigneur Jésus-Christ veut corriger la fausse perception qu'a l'Église de Laodicée d'elle-même. Elle se croit riche, bénie, lucide, auto-suffisante et indépendante. Le Seigneur va remettre leur pendule à l'heure.

A) Le déploiement de sa prétention et de son inconscience v. 17

17 Car tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.

. sa prétention

Sa richesse l'a égarée et aveuglée sur son véritable état spirituel. Elle se surestime démesurément. Elle estime n'avoir besoin de rien. Elle est devenue arrogante et orgueilleuse. Elle n'avait plus besoin de Christ, ne sentait pas son absolue dépendance spirituellement et même matériellement. Sa sécurité reposait dans son argent et ses biens matériels. Tous les jours les chrétiens ont besoin de sa grâce.

. son inconscience

Le Seigneur veut provoquer une prise de conscience chez eux. Le réveil sera brutal et douloureux. Jésus va leur révéler cinq vérités des plus humiliantes :

1. Tu es malheureux

L'Église est dans un état pitoyable. Elle se berce de dangereuses illusions. Il est possible que plusieurs d'entre eux sont encore inconvertis et sous la colère de Dieu, en danger grave, inconscients de la domination du Malin sur eux et de la plaie de leur cœur pécheur en train de s'endurcir.

2. *Tu es misérable*

Plusieurs d'entre eux, sinon la majorité, sont méprisables et esclaves du péché d'idolâtrie, de la convoitise, de la mondanité, du formalisme, de la froideur et de l'indifférence et du sommeil spirituel.

3. *Tu es pauvre*

Elle souffre de malnutrition et d'un énorme endettement spirituel. Elle n'a pas les moyens de s'en sortir seule et s'enlise dans l'impuissance.

4. *Tu es aveugle*

Elle ne voit pas son état de misère, de faiblesse et son immense besoin de Christ, de sa mondanité et de sa paralysie. La richesse et les biens matériels lui cachent la réalité et le danger grandiose qui la guette et de leurs innombrables imperfections.

5. *Tu es nu.*

Sans la robe de justice de Christ, un chrétien professant est nu. Sa justice propre ne couvrira pas sa nudité.

Matthieu 22 : 11-14

11 Et le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était pas vêtu d'un vêtement de noces. 12 Et il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Et il eut la bouche fermée. 13 Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-le pieds et mains, emportez-le, et le jetez dans les ténèbres de dehors; là seront les pleurs et les grincements de dents. 14 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Les chrétiens de Laodicée doivent rapidement prendre conscience de deux réalités :

1. Les richesses terrestres et la pauvreté spirituelle s'accompagnent souvent.
2. La pauvreté spirituelle et l'orgueil spirituel vont souvent ensemble.

B) Le déploiement du besoin d'un ajustement drastique v. 18

18 Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Christ se révèle ici comme le CONSEILLER. Il conseille de façon tendre, sage, appropriée, lucide, sincère, gratuite, prudente, fidèle et infaillible.

Ésaïe 9 : 5

*5 Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule: on l'appellera l'Admirable, **le Conseiller**, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix;*

Le Seigneur leur donne un triple conseil d'achat :

1. de l'or

Le conseil de Christ peut paraître bizarre : demander à des personnes riches d'acheter de Lui de l'or éprouvé par le feu pour devenir riche. Le Seigneur veut leur faire comprendre que les vraies richesses spirituelles ne se trouvent qu'en Lui. L'or éprouvé par le feu, c'est celui débarrassé de ses scories et de ses impuretés. Cet or spirituel est alors durable, précieux, excellent et incorruptible. Cet « or » du Christ est gratuit. L'or a été de toutes les époques une valeur refuge. C'est très certainement le cas du salut en Christ.

Ésaïe 55 : 1, 3b

1 O vous tous qui êtes altérés, venez aux eaux! Et vous qui n'avez point d'argent, venez, achetez et mangez! Venez, achetez sans argent et sans aucun prix, du vin et du lait.

...et je traiterai avec vous une alliance éternelle, selon les gratuités immuables données à David.

2. des vêtements blancs

C'est la robe de justice de Christ.

3. un collyre pour les yeux.

« La médecine antique connaissait un grand nombre de remèdes contre les affections ophtalmologiques.(...) Ils servaient à la préparation de pommades, de poudres et de gouttes pour les yeux. Dans Apocalypse 3.18, collyre est employé au sens figuré de : se laisser guider par l'Esprit de Dieu. » *Nouveau dictionnaire biblique, révisé et augmenté, Éditions Emmaus, 1992, sous l'article « collyre ».*

Certains commentateurs y voient une allusion aux vérités de l'Évangile dans la Parole de Dieu ou du Décalogue (pour voir leurs péchés et leur misère).

C) Le déploiement par remèdes divins v. 19

19 Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie donc du zèle, et te repens.

. le remède divin de la réprimande et du châtiment

Hébreux 12 : 5

5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend; 6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît.

. le remède divin du zèle

Avoir du zèle, c'est faire par affection plus que ce qui nous est demandé. C'est le désir et l'empressement, l'ardeur, la dévotion pour effectuer un travail ou rechercher un objectif. C'est désirer le meilleur et prendre tous les moyens pour l'obtenir et ne ménager aucun effort pour l'amour des âmes, l'édification des croyants, et pour la gloire de Christ et de Dieu.

. le remède divin de la repentance

C'est la part du croyant pour obéir et corriger concrètement sa négligence, son orgueil, sa mondanité, son auto-suffisance et son aveuglement. C'est son combat actif contre sa nature corrompue, les forces anti-chrétiennes du monde et Satan. C'est l'utilisation de tous les moyens de grâce à sa disposition.

III) LA TIÉDEUR DE LAODICÉE DÉPLORÉE V. 20-22

20 Voici, je me tiens à la porte, et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. 21 Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône. 22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

A) Déplorée miséricordieusement v. 20

20 Voici, je me tiens à la porte, et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

Jésus-Christ est le Chef suprême de son Église. Il devrait régner au milieu d'elle, marcher au milieu d'elle. Nous assistons ici à l'affront suprême de la part de son Église : le Christ se tient à l'extérieur devant une porte fermée. Quelle horreur ! Christ n'ayant plus de place dans sa propre maison !

Christ est miséricordieux et il prend l'initiative. Dans son amour, Christ décide de patienter encore et offre de reprendre sa place et de restaurer la communion mutuelle par une repentance authentique.

Ce verset a souvent été utilisé dans sermons d'évangélisation. Nous croyons qu'il s'agit plutôt d'un appel pressant à la sanctification. Nous sommes responsables de l'accueillir.

Jacques 5 : 9b

(...) *Voici, le juge est à la porte.*

B) Déplorée mais surmontable v. 21

21 Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône.

Le Seigneur fait ici une promesse de nature individuelle (« Celui »). La victoire finale est promise à ceux qui s'engagent résolument dans le combat contre la chair, le monde et le diable. Il utilise sa propre victoire sur le péché, sur la mort et sur Satan pour illustrer son ampleur et son irréversibilité. Jésus règne et nous régnerons !

Apocalypse 5 : 10

10 Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu; et nous régnerons sur la terre.

Apocalypse 20 : 4

4 Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans.

C) Déplorée et vaincue par l'écoute attentive et active v. 22

22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

L'appel pressant du Seigneur s'adresse à la fois aux individus et à la collectivité des personnes professant croire de Laodicée. Le message est aussi universel et permanent aux Églises locales de toutes les époques et de tous les pays. Seigneur, par grâce, ouvre nos oreilles !

APPLICATIONS

1) La tiédeur : quelle terrible plaie spirituelle ! Le Seigneur la hait au point de la vomir ! Implorons le Seigneur de nous montrer si nous en sommes atteints et de nous accorder la grâce du châtement et du redressement pour sa gloire !

2) Prions le Seigneur de nous montrer notre véritable état spirituel. Supplions-Le de nous libérer de nos fausses perceptions sur nous-mêmes. Nous sommes si enclins à ignorer et à ne pas percevoir les notions spirituelles exprimées par les mots : « malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu ». Seigneur, prend pitié et ouvre notre intelligence à la réalisation de la présence de ces notions lorsqu'elles sont présentes en nous ou dans notre Église locale !

3) Soupirons pour plus de zèle, d'obéissance, de lucidité, de force dans les combats et de progrès dans la sanctification. Rendez grâces au Seigneur pour ses réprimandes et ses châtements ! Ils sont essentiels et salutaires !

**QUE NOTRE GRAND, GLORIEUX ET MERVEILLEUX SEIGNEUR
ET SAUVEUR JÉSUS-CHRIST SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ
ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

Laodicee Dictionnaire Biblique Westphal Bost Calmet

 levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-3107-Laodicee.htm

Ancienne Diospolis, puis Rhoas, Laodicée devint une ville importante au milieu du III^e siècle avant Jésus-Christ, grâce à Antiochus II qui lui donna le nom de sa femme Laodice ; les Séleucides la conservèrent jusqu'en 190 avant Jésus-Christ ; Rome la prit alors et la confia à Eumène, roi de Pergame, puis l'administra directement. Laodicée devint un centre du culte impérial. Mais après un tremblement de terre en 60, elle refusa l'aide pécuniaire de Rome, que les plus grandes cités d'Asie avaient toujours acceptée en pareil cas : « Je suis riche, dit-elle, je n'ai besoin de rien ! »

Enlevée par Tamerlan en 1402, Laodicée est aujourd'hui en ruines, appelées *Eski-Hissar*. Cité à peu près carrée, Laodicée, dans la basse vallée du Lycus, affluent du Méandre, près de Colosses, était située au nœud de plusieurs grandes routes : voies principales de Milet et Éphèse vers l'Est, de Pergame et l'Hermus vers la Pisidie et la Pamphylie, de Carie et de Phrygie ; d'où commerce important de transit ou de débouché. La contrée élevait des troupeaux à laine d'un noir brillant, très appréciée, dont on fabriquait étoffes et vêtements de luxe, courts manteaux, tuniques, etc. Aussi la ville était-elle riche : c'était un centre bancaire sur lequel, en 51 avant Jésus-Christ, Cicéron pouvait tirer des chèques de Rome (Strabon).

La population était très mélangée : Phrygiens, Cariens et Lydiens autochtones, colons grecs et macédoniens, Syriens, Juifs très nombreux.

La divinité indigène était le Men-Karou phrygien dont le sanctuaire se trouvait à 21 km de la ville, vers les « portes de Phrygie » ; plus tard, le dieu s'hellénisa sous forme de Zeus. Un marché se tenait sous ses auspices : il a duré, hebdomadaire, jusqu'au siècle dernier. De ce temple relevait aussi une école de médecine alors célèbre ; Aristote et Galien parlent de ses découvertes : une huile pour les oreilles, une poudre pour les yeux.

Dans sa position frontière à l'entrée de la Phrygie à la population arriérée, Laodicée eût dû lui apporter la civilisation hellénique et plus tard contribuer à son évangélisation : elle manqua à cette mission.

C'est une ville sans caractère, sans rôle intéressant dans l'histoire : telle apparaît l'Église à laquelle s'adresse la 7^e lettre de l'Apocalypse. Sans doute fondée ou développée par Épaphras, car elle était en rapports étroits avec sa voisine de Colosses (Colossiens 1.7 ; Colossiens 4.12 ; Colossiens 4.15), cette communauté avait donc eu quelques relations avec saint Paul, qui lui adressa une lettre (Colossiens 4.16) : on s'est demandé si ce n'était pas l'épître aux Éphésiens (voir ce mot), ou tout au moins une copie pour Laodicée de cette épître qui aurait été une sorte de lettre circulaire destinée aux églises de la province

proconsulaire d'Asie. L'auteur de l'Apocalypse écrit ensuite à l'Église de Laodicée, qui n'est « ni froide ni bouillante », au nom du « témoin fidèle et véritable ». Dans son orgueil elle se dit riche et s'isole égoïstement ; elle est fière de ses étoffes magnifiques et de ses remèdes fameux : elle a besoin des vraies richesses, or éprouvé par le feu, vêtements blancs, collyre du Seigneur, qui se trouvent dans la repentance et le zèle à son service. L'appel d'En-haut s'exprime enfin dans l'émouvant tableau du Sauveur frappant à la porte du cœur pour lui apporter sa compagnie et, par sa communion, la victoire (Apocalypse 2.14 ; Apocalypse 2.22). A.R.